LA VALLEE DE LA TOLERANCE

Le département de la Drôme a tout ce que l’on peut attendre du Sud de la France : des champs de lavande, de merveilleuses villes, une excellente gastronomie. Et en plus de cela, une conscience écologique poussée et une nature préservée.

C’est vrai que la lavande est censée calmer. Mais la vue de ces grands champs violets, des tiges tendres portant les fleurs caractéristiques qui dansent dans le va-et-vient d’une légère brise, et le parfum enivrant emporté par l'air, rendent complètement euphorique.

Puis le vert des prairies et des forêts luxuriantes à l'horizon, les petites maisons en pierres isolées et les fins nuages ​​blancs au milieu d'un ciel bleu vif. Vous pourriez presque perdre la raison face à cette vue. C’est l'image parfaite d'une journée d'été dans le Sud de la France. Mais non, ce n'est pas la Provence. Ce qui ressemble tellement à la célèbre région touristique, c’est la vallée de la Drôme, un affluent du Rhône.

Le département, peu peuplé, appartient à la région Auvergne-Rhône-Alpes et est juste au Nord de la Provence. "La vallée la Drôme c'est comme la Provence d'il y a 50 ans », raconte Nicolas Adam, le directeur passionné de l’office de tourisme local. Et par là il veut dire : la région est intacte, peu construite, authentique.

*A Crest se trouve la Bastille du Sud*

En effet, la région est souvent perçue comme une étape vers la Côte d'Azur. « Bon, nous n'avons pas la mer », admet Nicolas. « Mais nous avons la Drôme et d’autres rivières dans lesquelles on peut faire du canoë et se baigner. Ces rivières forment des bassins qui peuvent atteindre jusqu'à trois mètres de profondeur. Et dans certaines de ces piscines naturelles, vous pouvez être seul, même en été » développe le jeune homme. « La Drôme est l'une des dernières rivières sauvages de France, elle est redevenue intacte et très propre », poursuit Nicolas. Dans les années 80, la rivière a été un égout à ciel ouvert, remplie d’eaux usées. Les habitants de la vallée en ont eu finalement assez et ont commencé à nettoyer la rivière et à construire des stations d'épuration. « Dans la vallée de la Drôme, depuis plus de 30 ans maintenant, on se préoccupe de la protection de l'environnement », déclare Nicolas.

Ce n'est donc pas un hasard si l'association Biovallée a été créée ici, dans la vallée, il y a plus de dix ans. Elle soutient les producteurs locaux, les hébergeurs et prestataires de services dans leur quête de durabilité, en s'appuyant pour cela sur un engagement conjoint entre élus et citoyens. Et en effet, la vallée de Drôme a le plus haut pourcentage d’agriculture bio dans toute la France. « Cette Biovallée est un concept territorial unique qui représente un modèle de durabilité et de neutralité climatique bien au-delà des frontières de la France » déclare Claude Boudeulle, la vice-présidente de l’association.

C’est dans Crest que l’on devine peut-être le mieux pourquoi c’est dans la vallée de la Drôme qu’une telle conscience écologique, si précoce et sans compromis, s’est développée.

La charmante petite ville est, depuis le Moyen-Âge, un lieu de contestation et de rébellion. Avec une hauteur de 52 mètres, la Tour de Crest est le plus haut donjon de France. La tour a été utilisée pendant des siècles comme prison : les membres de l'opposition, mais aussi les protestants, qui y étaient enfermés, couvraient les murs de la « Bastille du Sud » avec des centaines de graffitis qui sont encore lisibles aujourd'hui. Les caricatures et les slogans documentent de manière impressionnante la persévérance des prisonniers.

« Très peu d’entre eux ont abandonné leur foi en prison », explique Alexandre Piet, employé à l'office de tourisme. Et l’on peut aujourd’hui randonner le long des chemins qu’on suivi les huguenots dans leur fuite.

La région était, pendant la Seconde Guerre mondiale, un fief de la Résistance : « Il y a aussi des raisons géographiques à cela : dans les montagnes il y a de nombreux plateaux, d'où l'on pouvait facilement attaquer les troupes allemandes. Et l’on pouvait aussi facilement fuir ou se cacher à l’abri des forêts », explique Alexandre.

Aujourd’hui, la région attire artistes et anticonformistes. Dans Crest, sur le chemin de l'église, il y a une vendeuse dans la rue qui parle aux passants. Elle parle très rapidement, et semble contrariée. Petit à petit ce qui la met en colère devient clair : la nouvelle loi sur l'avortement aux États-Unis. Elle montre un présentoir devant le magasin et explique que la médecine féminine est trop dominée par les hommes.

En fait, en y regardant de plus près, le présentoir s'avère proposer des représentations en tissu des organes sexuels féminins. Au milieu de la rue. Et dans le magasin tout aussi coloré, on en trouve aussi sous forme de porte-clés.

Les féministes qui - pendant qu’en Allemagne les discussions à ce sujet ne font que commencer - depuis longtemps ne portent plus de soutien-gorge, les homos, les queer… sont ici naturellement partie intrinsèque de la communauté, comme on pourrait plutôt s’y attendre dans une grande ville.

Mais dans la vallée enchantée de la Drôme s’est développé au fil des siècles un climat de tolérance et un vent de liberté.

Plus haut au-dessus de la ville, dans la salle d’une chapelle, la jeune artiste Elodie Perrotin présente une exposition. Des peintures représentant les paysages de la région sont accrochées aux murs. Elles ont été créées pour un guide de voyage, paraissant en France ces jours-ci.

Le dynamique Nicolas Adam a rédigé en grande partie les textes. « Malheureusement, il n’y a jusqu'à présent pas de guide sur la vallée de la Drôme en allemand », ajoute-t-il. Peut-être que Nicolas le traduira lui-même l'année prochaine. Il parle non seulement un allemand parfait, mais encore neuf autres langues. En ce moment, il s’est mis au danois. Et c'est aussi

typique des « Drômois », comme s’appellent les habitants de la région : l'étroitesse de la vallée est inversement proportionnelle à l’immense ouverture de leur esprit. Les gens d’ici ont en effet une grande curiosité pour les autres pays et les nouvelles rencontres. Qui vient ici est chaleureusement accueilli : par exemple dans d’excellents restaurants, des hôtels à taille humaine, et surtout dans les nombreux gîtes et chambres d’hôtes.

Dans la Vallée de la Drôme, on arrive comme touriste, mais on repart en tant qu’ami.

DRÔME

**Arrivée**

Lufthansa propose des vols pour Lyon. De là, le TGV conduit à Valence.

Par le train, jusqu’à Paris, puis Lyon et Valence.

**Hébergements**

Une petite route pentue mène au Château du Poët Célard, d’où la vue est grandiose. Le bâtiment a été rénové avec goût et est très calme. Chambre double à 77 Euros. [*https://scicpoetcelard.org/en/the-hotel/*](https://scicpoetcelard.org/en/the-hotel/)

Une petite maison avec un excellent restaurant : La Treille Muscate à Cliousclat. A partir de 85 Euros. [*www.hotelrestaurant-latreillemuscate.com*](http://www.hotelrestaurant-latreillemuscate.com)

Des hébergements privés sont proposés sur le site internet de l’office de tourisme : [www.valleedeladrome.com](http://www.valleedeladrome.com)

**Manger et boire**

Poisson frais et spécialités régionales ont proposés à la Salle à Manger, à Crest : <https://lasalleamangercrest.fr/fr/>

Au beau milieu du très beau petit village de Saoû se trouve L’Oiseau sur sa Branche. La carte poétique est un défi pour les gens apprenant le français : <http://saou-restaurant.fr>

On trouve une très bonne table au restaurant « Chez Vous » à Beaufort sur Gervanne : [www.hoteldumididrome.com](http://www.hoteldumididrome.com)

Au milieu des montagnes : la brasserie bio des Trois Becs. [www.brasseriedestroisbecs.fr](http://www.brasseriedestroisbecs.fr)

On trouve des burgers exubérants issus de viande local au « Balcon de la Roanne » à Saint Benoît en Diois.

**Activités**

Un petit et passionant musée sur la Résistance pendant la Seconde Guerre Mondiale : [www.maison-de-la-resistance-mathias-mathieu.fr](http://www.maison-de-la-resistance-mathias-mathieu.fr)

Depuis la Tour de Crest, les visiteurs intrépides peuvent redescendre en rappel : [www.tourdecrest.fr](http://www.tourdecrest.fr)

Au Musée du Chocolat Valrhona on peut goûter et acheter : [www.citeduchocolat.com](http://www.citeduchocolat.com)

La Distillerie des 4 Vallées montre comment la lavande est produite et utilisée, et on peut y acheter des produits à base de cette fleur : [www.lavandes.fr](http://www.lavandes.fr)

Au Domaine Raspail, on trouve le vin doux et pétillant local, la Clairette : [www.raspail.com](http://www.raspail.com)

Le musée de l’Auberge des Dauphins, dans la Forêt de Saoû, a été rénové et propose de nouvelles expositions au sujet du paysage et de la géologie des environs : [www.aubergedesdauphins.fr](http://www.aubergedesdauphins.fr)

**Informations générales**

[www.valleedeladrome.com](http://www.valleedeladrome.com)

[www.france.fr/de](http://www.france.fr/de)